

Préambule:

Lorsqu'on regarde l'hélice du bateau de l'arrière, en marche avant, elle tourne dans le sens des aiguilles d'une montre ou dans le sens inverse. Dans le premier cas on parle d'un pas à droite, dans le deuxième cas, d'un pas à gauche.

Dans le cas du pas à droite, comme sur le Chat Lune, en marche avant, le cul du bateau va dérapier vers tribord. L'inverse en marche arrière. Cette particularité est utile pour les manœuvres d'amarrage.

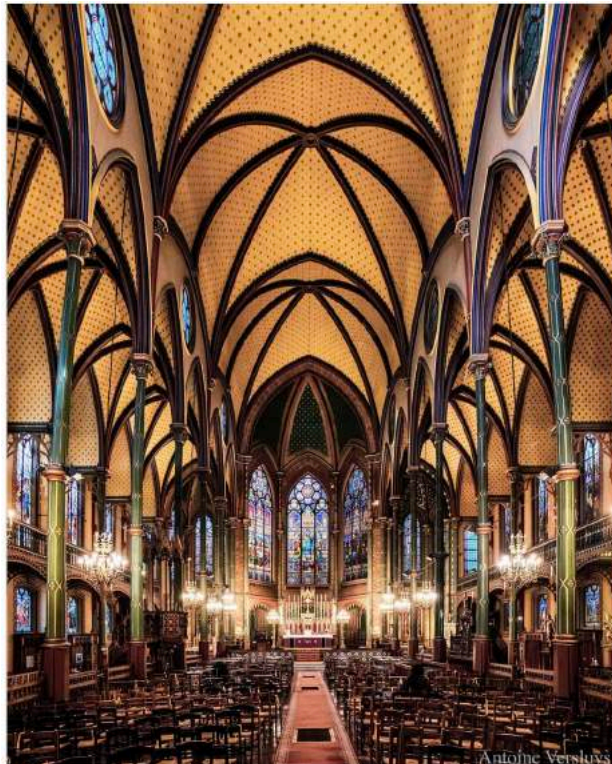
Compte-rendu de la semaine:

- Berlioz:

Paris ZigZag publie une liste des plus belles églises de la ville. Au fil de nos séjours à Paris, nous les avons toutes visitées, sauf Saint-Eugene Sainte-Cécile située au coin nord-est de la rue du Conservatoire et de la rue Sainte-Cécile. Voilà qui est fait.

Au passage on longe le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, une plaque commémorative attire notre attention.

Pour l'anecdote, c'est dans cette église, qu'en 1857, Jules Verne se marie avec Honorine Viane. La structure métallique du bâtiment rappelle celles des inventions présentes dans ses livres. Est-ce ici la source d'inspiration de l'écrivain?



- Expo4Art:

Depuis 2015, la SBO (Sébastien Boland Organisation) offre 3 journées ouvertes d'art contemporain dans la Halle des Blancs Manteaux, Paris 4e.

70 artistes, peintres, sculpteurs, créateurs d'objets divers présentent et vendent leurs œuvres. On aime beaucoup ce que fait Arnaud Martin. Il dessine à l'encre de Chine et peint à l'aquarelle, des scènes de tempêtes sur d'anciennes cartes marines. Il nous confie que comme le support n'est pas perméable, les pigments créent des visions que vous pouvez admirer sur la photo ci-dessous. Voir aussi <https://martinarnaud.fr>



- *Martine de Baecque:*

L'artiste vit à Paris, son atelier est à Ivry. Diplômée en dessin et en lithographie de l'École des Beaux-Arts de Paris, elle se spécialise dans cette dernière technique. La créatrice explique à Marleen qu'elle découvre un jour en Suisse l'art du papier découpé. Vendu à des prix très élevés, elle se dit, « je sais faire ça »; elle s'y met et nous pouvons admirer ses œuvres, ici aux Blancs Manteaux.



- Le musée de la Poste: « À la pointe de l'Art »

C'est aux anglais qu'on doit le premier timbre poste. Il est à l'effigie de la Reine Victoria et il date de 1840. La France suit et le nouveau système tarifaire entre en vigueur le 1^{er} janvier 1849. L'exposition temporaire du Musée de la Poste présente les artistes qui créent les images des timbres. Ce sont en majorité des peintres miniaturistes tel que Pierrette Lambert (°1928). Elle est la première femme créatrice de timbres-poste et elle est la seule à avoir réalisé des billets pour la banque de France. Elle compte près de 1300 timbres à son actif.



Pierrette Lambert



Jackie Larrivière 2005

À l'entrée de l'exposition, la guide nous remet une plume pour nous permettre de réaliser une gravure dans le tableau noir prévu à cet effet.



- *Qu'est-ce qui fait la beauté d'une ville ?*

Amarrés au port de l'Arsenal nous ne manquons jamais de pousser la porte du Pavillon de l'Arsenal, situé boulevard Morland, à quelques encablures de notre bateau. Le musée est consacré à l'architecture de Paris. L'exposition actuelle pose les questions suivantes:

« *Son site, sa morphologie, ses bâtiments, ses jardins, ses matières, ses sols ? Ses habitants, ses fragilités, son hospitalité, ses milieux, sa mesure ? Comment se définit, en fonction des projets et des contraintes de chaque siècle, l'esthétique urbaine ? Quelles formes pour opérer la transition climatique ?* »

C'est à un riche marchand de bois du 19e siècle, nommé Laurent-Louis Borniche, que Paris doit le Pavillon de l'Arsenal. Construit en 1879, le nom du bâtiment provient de la fabrique de poudre située à cet emplacement. Le marchand souhaitait y conserver sa collection de tableaux. Transformé par la suite en entrepôt, puis en annexe de la Samaritaine, la ville l'a acquis en 1954 pour en faire un dépôt d'archives. En 1988, Jacques Chirac en fit le musée que nous connaissons actuellement.



- *Enceinte Charles V:*

En face du Pavillon de l'Arsenal, de l'autre côté du boulevard Morland, on peut voir en contrebas, la ruine d'une muraille. C'est une portion de la courtine, haut murs maçonnés qui reliaient entre elles les tours fortifiées de l'enceinte Charles V.

Le mur d'escarpe qui longe le port de l'Arsenal sur toute sa longueur, de la Seine à la place de la Bastille, fait partie de la même fortification dont la construction se termina en 1383. En remontant l'escalier qui mène du quai du port au boulevard Bourdon, il m'arrive de poser la main sur une pierre de ce mur en me disant qu'elle fut placée ici par un ouvrier maçon, il y a plus de 600 ans.

Épilogue de la semaine:

Mercredi prochain, nous quitterons le port de l'Arsenal pour rentrer à Gand. Le départ du port et de nos nombreux amis et connaissances qui y résident, se fait toujours avec un pincement du cœur. On se rassure en se disant que nous reviendrons au printemps prochain.





La Photo de nous deux est de Genevieve McWILLIAMS

Lettre d'un Gantois à Paris
Dimanche, le 3 octobre 2021
Guy

